

CTA
Working Paper
16/03

**Création de marchés
pour les petits
agriculteurs en
République
démocratique du
Congo via les
applications mobiles**
**Étude de cas : Mobile
Agribiz Réussites de
l'adoption des TIC
pour l'agriculture**

Narcisse Mbunzama Lokwa

Series: ICTs for agriculture



Création de marchés pour les petits agriculteurs en République démocratique du Congo via les applications mobiles

Étude de cas : Mobile Agribiz

Réussites de l'adoption des TIC pour l'agriculture

Narcisse Mbunzama Lokwa

Fondateur de Mobile Agribiz, Plaisir, France



À propos du CTA

Le Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) est une institution internationale conjointe des États du Groupe ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique) et de l'Union européenne (UE). Il intervient dans les pays ACP pour améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, accroître la prospérité dans les zones rurales et garantir une bonne gestion des ressources naturelles. Il facilite l'accès à l'information et aux connaissances, favorise l'élaboration des politiques agricoles dans la concertation et renforce les capacités des institutions et communautés concernées.

Le CTA opère dans le cadre de l'Accord de Cotonou et est financé par l'UE.

Pour plus d'informations sur le CTA, visitez www.cta.int.

À propos de l'auteur

Mr Narcisse Mbunzama est originaire de Suède, lauréat de plusieurs prix d'innovations en informatique. Narcisse est un entrepreneur social et un conférencier international. Il est l'un des fondateurs de Mobile Agribiz. Titulaire d'un baccalauréat en sciences de l'informatique, il dispose de plus de 7 années d'expérience dans les ICT4D, en particulier en Afrique. Avant de fonder Mobile Agribiz, Narcisse a servi en tant que coordinateur de l'Afrique centrale pour l'Avenir de l'environnement en Afrique, dans le projet pour les jeunes, dans le cadre du Programme des Nations Unies pour l'environnement. Il est deux fois lauréat de l'Union internationale des télécommunications, boursier de l'entrepreneur social de l'Université ADELPHI aux États-Unis, et boursier de l'Unreasonable Institute, un incubateur d'entreprises sociales basées à Boulder dans le Colorado, aux États-Unis.

À propos des documents de travail du CTA

Les documents de travail du CTA présentent des travaux en cours et des conclusions préliminaires, et n'ont pas été officiellement revus par des pairs. Ils sont publiés pour susciter des commentaires et favoriser les discussions. Les opinions exprimées sont celles de l'auteur/des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les opinions ou les politiques du CTA, des bailleurs de fonds ou des partenaires. Toutes les images demeurent la propriété exclusive de leurs auteurs et ne peuvent être utilisées à aucune fin sans l'autorisation écrite de la source.



Ce travail est autorisé en vertu d'une licence internationale Creative Commons paternité – pas d'utilisation commerciale – ShareAlike 4.0. Cette licence s'applique uniquement à la partie du texte de la publication.

Veillez adresser vos commentaires sur ce document de travail à Benjamin K. Addom (addom@cta.int), Coordinateur de programme, TIC, au CTA.

Table des matières

Résumé	v
Introduction	1
Problèmes	1
Mobile Agribiz : une application pour l'agriculture	2
Bénéficiaires	2
Statistiques et impact	3
Progrès réalisés à ce jour	4
Coût	4
Problèmes potentiels	4
Leçons apprises	5
Replicabilité et Partenariat	6
Conclusion	6

Liste des figures

Figure 1 : Mobile Agribiz	2
----------------------------------	----------

Résumé

La technologie mobile, des applications pour les smartphones à l'utilisation des SMS, est de plus en plus omniprésente dans les pays en développement et offre un grand potentiel pour des domaines tels que l'agriculture, contribuant ainsi positivement au développement durable. Les agriculteurs de la République démocratique du Congo sont actuellement affectés par deux défis majeurs : l'accès aux marchés et l'accès à l'information agricole. Une application mobile, présentée dans cet article, illustre une adoption des TIC pour l'agriculture et la solution à ces deux défis en fournissant des informations sur les marchés, ainsi que l'information nécessaire à l'agriculture et aux agriculteurs. Il s'agit d'une application Web et SMS qui aide les agriculteurs à décider quand et comment planter des cultures, et comment sélectionner les meilleures semences pour un endroit donné, en utilisant des données climatiques et météorologiques. Elle permet aussi de relier les agriculteurs aux marchés disponibles.

Introduction

Les technologies des communications mobiles sont rapidement devenues plus courantes dans la transmission de la voix, de données et de services dans les pays en développement. Compte tenu de ce changement radical, les applications mobiles (M-apps)¹ pour l'agriculture détiennent un potentiel important en matière de promotion du développement. Elles pourraient fournir à des millions d'agriculteurs les accès les plus abordables à l'information et à des marchés précédemment inaccessibles.

M-apps sont des logiciels conçus pour tirer parti de la technologie mobile. Ces téléphones mobiles présentent de nombreux avantages clés : un prix réduit, une vaste couverture, des communications vocales, et la prestation de services instantanés et pratiques. D'où l'explosion du nombre de M-apps, facilitée par l'évolution rapide des réseaux mobiles, les fonctions croissantes et la baisse des prix des téléphones mobiles. Les M-apps² sont nettement différentes dans les pays en développement, car elles fonctionnent généralement sur les réseaux de deuxième génération (2G) plutôt que sur les smartphones que l'on retrouve plus fréquemment dans les pays développés.

Problèmes

Près de 80 pour cent des Congolais vivent en milieu rural. L'agriculture est le principal secteur de l'économie et contribue pour 56 pour cent au PIB³. En effet, les guerres en République démocratique du Congo ont eu un impact dévastateur sur le pays, tuant 5,4 millions de citoyens, et laissant en héritage pauvreté, faim et maladies. En 2005, l'International Crisis Group (une organisation non-gouvernementale engagée à prévenir et résoudre les conflits meurtriers) a estimé que plus de 1.000 personnes mouraient chaque jour de causes liées à la guerre en République démocratique du Congo. Aujourd'hui, 80 pour cent de la population vit dans une extrême pauvreté, avec moins de 0,50 dollar par jour, et plus de 70 pour cent est sous-alimentée. Le pays est donc confronté à d'énormes défis. L'agriculture est un outil essentiel pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement visant à réduire de moitié la proportion de personnes souffrant d'extrême pauvreté et de faim d'ici 2015.

Comme noté, environ 80 pour cent des personnes en République démocratique du Congo vivent dans des zones rurales, et la plupart d'entre elles dépendent directement ou indirectement de l'agriculture pour leur subsistance. Les plus pauvres sont les petits agriculteurs et les ouvriers agricoles qui n'ont pas accès aux marchés et à l'information agricole, les intermédiaires profitant de l'absence de transparence sur les marchés. Deuxièmement, ces agriculteurs disposent de compétences limitées pour mettre en œuvre des pratiques agricoles durables, ce qui entraîne une baisse de la productivité, souvent avec un impact négatif considérable sur l'environnement. De plus, un grand marché reste

¹ <http://m-spark.org/?cat=24>

² [http://blog.floatlearning.com/Portals/241955/docs/float mobile learning - the application of mobile computing to the business of farming.pdf](http://blog.floatlearning.com/Portals/241955/docs/float%20mobile%20learning%20-%20the%20application%20of%20mobile%20computing%20to%20the%20business%20of%20farming.pdf)

³ <http://www.btcctb.org/en/countries/dr-congo>

inaccessible à ces agriculteurs car ils disposent d'une quantité limitée de produits ne pouvant être vendue sur les marchés locaux ou à des courtiers qui l'achètent à des prix très réduits, et cela environ 10 jours après qu'ils aient leurs produits et cherchent de potentiels clients.

Nous avons donc pensé trouver une solution en créant une application mobile visant à résoudre tous les problèmes énoncés plus haut. C'est ainsi que nous avons lancé en 2011 Mobile Agribiz.

Mobile Agribiz : une application pour l'agriculture

Mobile Agribiz est une application Web et SMS qui aide les agriculteurs à décider quand et comment planter des cultures, et de quelle façon sélectionner les meilleures récoltes pour un endroit donné en utilisant des données climatiques et météorologiques, et qui les relie aux marchés disponibles. Elle permet de connecter les agriculteurs aux acheteurs et les aide à obtenir les informations nécessaires (telles que les conditions météorologiques, le prix des cultures) provenant de différentes sources, et leur fournit des compétences (par exemple, comment planter des cultures, de quelle manière utiliser les engrais). Les agriculteurs peuvent facilement se connecter avec les clients en envoyant un SMS avec leur numéro de téléphone, l'information relative aux marchandises, les prix et les quantités qu'ils vendent, leur localisation. Cette information est ensuite enregistrée dans nos serveurs. Lorsqu'un client veut un produit, il envoie un SMS à un numéro, comme par exemple 2334-2 (2 pour les tomates). Cette opération génère les informations contenues dans nos serveurs sur les tomates disponibles sur les marchés et les contacts des agriculteurs vendant les tomates. Les clients peuvent donc directement appeler les agriculteurs et partir acheter ces produits.



Figure 1 : Mobile Agribiz

Mobile Agribiz est une application open source gratuite à l'utilisation, développée dans les quatre langues indigènes de la République démocratique du Congo (kikongo, lingala, swahili et tshiluba). L'application permet aux agriculteurs d'envoyer un texte à la base de données, laquelle envoie alors une réponse avec des informations sur les opportunités des marchés. Par exemple, les agriculteurs peuvent texter le mot «tomate». L'application fournit alors les noms des clients potentiels à la recherche de tomates, le prix qu'ils offrent et les quantités qu'ils veulent acheter, avec leurs numéros de téléphone. Les agriculteurs peuvent ensuite appeler les acheteurs potentiels et négocier directement.

Bénéficiaires

Les petits agriculteurs en République démocratique du Congo sont les principaux bénéficiaires de notre technologie. À ce jour, environ 800 personnes utilisent notre

application, dont 600 agriculteurs et 200 clients. La majorité des agriculteurs qui utilisent notre application gagne environ 100 à 200 dollars américains de revenus par mois de leurs activités d'agriculteurs.

Statistiques et impact

Mobile Agribiz relie les agriculteurs, représentant 80 pour cent de la population rurale du Congo, à des informations vitales via le téléphone mobile qui leur permet de cultiver correctement et de se connecter sur les marchés. En Juillet 2013, environ 600 agriculteurs étaient des utilisateurs actifs de notre application et ont effectivement augmenté leurs revenus de 40 pour cent par rapport à leurs revenus avant le lancement de notre application en Août 2011. De plus, Mobile Agribiz a permis d'accroître la compétitivité parmi les agriculteurs car ceux utilisant notre application vendent plus facilement leurs produits que les autres. Sur les 600 utilisateurs, 65 pour cent vendent leurs produits le jour même de la production, et 25 pour cent entre 2 et 4 jours après, alors qu'auparavant 85 pour cent des agriculteurs vendaient leurs produits entre 8 et 10 jours après la production. Par conséquent, leurs produits étaient de mauvaise qualité sur les marchés, et étaient donc vendus à des prix plus bas. Les agriculteurs perdaient par conséquent de l'argent. Notre application a donc fait passer le temps d'accès aux marchés de 10 jours à environ 1 jour. De plus, notre application permet de distribuer l'information sur le climat à environ 600 agriculteurs, à raison de 3 à 6 SMS par mois. En revanche, un SMS individuel est envoyé à tout agriculteur ayant posé une question spécifique, sur son numéro de mobile. La majorité des clients qui achètent les produits des agriculteurs sont des consommateurs privés. En juillet 2013, ils constituent environ 80 pour cent des clients dans notre système. Ces clients dépensent en moyenne USD 60 chaque mois pour les produits des agriculteurs. On compte également 15 pour cent de vendeurs sur les marchés, et 5 pour cent de restaurants. La moyenne des achats des vendeurs sur les marchés et des restaurants varie en fonction de la période et des produits disponibles chez les agriculteurs. On note par exemple durant les périodes de fêtes en République démocratique du Congo, telles que les fêtes de Pâques et les fêtes de fin d'année, une augmentation des besoins en produits agricoles chez ces acheteurs spécifiques qui cherchent à acquérir plus de produits chez les agriculteurs, permettant ainsi à ces derniers de vendre facilement leur production et d'accroître leurs revenus.

L'accroissement des revenus des agriculteurs leur permet de disposer de beaucoup d'argent qu'ils peuvent investir dans l'éducation de leurs enfants (achat du matériel scolaire : livres, cahiers, crayons), les soins de santé (achat de médicaments en cas de maladie, consultation de médecins), ou encore une bonne source d'énergie non polluante (achat de panneaux solaires). Ils peuvent de cette manière recharger également leurs téléphones mobiles, rester en contact avec les clients potentiels et être informés sur le prix des produits, communiquer avec leur famille, être au courant de la situation du pays. Cette source d'énergie leur permet aussi de réduire l'utilisation des lampes à pétrole, avec toutes les conséquences que l'on connaît sur la santé, ou de limiter l'utilisation du charbon de bois dans la préparation de la nourriture (réduction des maladies pulmonaires ou des maladies cardio-vasculaires, déboisement moindre des forêts), ou enfin de se procurer de meilleures installations sanitaires (réduction des maladies telles que les gastro-entérites). Tout ceci aura comme effet de conduire à un développement durable dans les régions rurales.

La plupart des utilisateurs de Mobile Agribiz sont des petits agriculteurs dont les revenus mensuels varient entre 100 et 200 USD. L'objectif est d'atteindre 5 000 utilisateurs dans le courant de l'année 2014, et d'étendre l'utilisation de l'application à toutes les régions de la République démocratique du Congo. Une évaluation complète de l'impact de l'application de 2011 à 2013 sera disponible dès décembre 2013. Les résultats définitifs, disponibles en français et des réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter et Youtube.

Une campagne agressive sur les réseaux sociaux a été mise en œuvre dans le but d'accroître la visibilité de l'application auprès des agriculteurs, des consommateurs, des coopératives agricoles et des entreprises agricoles d'import/export qui utilisent l'application pour l'agriculture. Parallèlement, la participation à des activités communautaires a été encouragée dans le but d'accroître davantage notre visibilité (conférences, événements et campagnes publiques).

Progrès réalisés à ce jour

Mobile Agribiz a reçu plusieurs prix et a été présentée sur plusieurs salons, forums et conférences à travers le monde. La version bêta de l'application mobile Agribiz a été lancée depuis août 2011, et la plate-forme Web est en cours d'amélioration. Au cours de la période de recherche et développement et de la période de test, 500 agriculteurs se sont inscrits pour la tester. Aujourd'hui, 100 pour cent de ces agriculteurs sont encore des utilisateurs et 100 agriculteurs supplémentaires se sont rajoutés, soit 600 utilisateurs à ce jour pour nous.

Mobile Agribiz a été désignée comme l'une des « 50 meilleures start-ups » par Global Entrepreneurship Week (USA), et sélectionnée par le Fonds international de développement agricole (FIDA) pour leur ShareFair 2011 en Italie. Elle a également été choisie pour être présentée lors de l'Union internationale des télécommunications à Genève, en Suisse (2011), ainsi qu'aux ICT4Ag à Kigali, au Rwanda (du 4 au 8 novembre 2013), sur l'invitation du CTA.⁴

Coût

Les agriculteurs achètent une carte de SMS qui coûte 900 Franc Congolais (soit 1 USD) qui contient 30 SMS à utiliser au cours des 2 semaines qui suivent. Ceci donne aux agriculteurs la possibilité d'envoyer leurs informations sur les marchés à un tarif vraiment réduit. Les SMS que nous envoyons aux agriculteurs comportant des informations sur le climat et l'utilisation des engrais sont financés par les donateurs et des organisations telles qu'INFOGROUP INTERNATIONAL, etc.

Problèmes potentiels

La mise en œuvre de notre solution a permis d'identifier d'autres problèmes qui affectent les agriculteurs en République démocratique du Congo. En effet, nombreux sont ceux qui ne savent ni lire, ni écrire, ce qui les handicape pour utiliser correctement notre application. Pour cette catégorie d'agriculteurs illettrés, nous avons pensé qu'un télécentre permettant

⁴ <http://cta.int/fr/article/call-for-submission-of-brief-papers-case-studies-and-synthesis-papers.html>

aux agriculteurs d'appeler directement avec leur téléphone mobile et de recevoir les informations sur les marchés, des connaissances d'agricultures et autres serait une solution adéquate.

Leçons apprises

Les analyses menées sur 15 mois d'activités nous permettent de tirer des leçons nécessaires sur le rôle positif des applications mobiles telles que la nôtre. Mobile Agribiz a permis de confirmer les analyses et les statistiques quant à l'impact des applications mobiles sur l'agriculture. Grâce à notre application, les agriculteurs qui l'utilisent ont augmenté de 40 pour cent leurs revenus, ce qui leur a permis de réaliser des bénéfices directs conséquents, réduire considérablement le temps d'accès aux marchés (passé de 10 jours avant le lancement de notre application à 1 jour actuellement), et enfin, acquérir de nouvelles connaissances en matière d'agriculture durable (manière d'utiliser les engrais chimiques, protection des cultures contre les insectes, utilisation des insecticides) et de climats (comment et à quel moment planter les cultures, les endroits propices aux plantations par rapport aux climats, etc).

Une autre leçon très importante à tirer est celle relative au marketing de notre produit. Notre stratégie a consisté à conduire des campagnes marketing agressives dans le but d'accroître le nombre d'utilisateurs de notre solution. À travers les campagnes marketing, nous avons remarqué un succès immédiat quant à l'adoption de notre solution chez les agriculteurs comme chez les clients. Nous organisons en effet des campagnes avec des volontaires, des agriculteurs et des clients. Ils sont nos ambassadeurs et sensibilisent d'autres agriculteurs et clients quant à l'importance de notre application dans l'agriculture et à la façon dont cette technologie aide d'autres agriculteurs à vendre facilement ou acquérir des connaissances nécessaires sur l'agriculture durable. De même, les clients apprennent eux aussi de quelle manière acheter les produits agricoles de meilleure qualité, directement auprès des agriculteurs, et à de meilleurs prix. Les campagnes sont donc régulières et génèrent de nouvelles souscriptions. Pour nos campagnes, nous avons aussi recours aux media locaux tels que la radio et la télévision. Nous utilisons également, bien entendu, les réseaux sociaux (Facebook, Youtube, Twitter), et nous participons aussi à des conférences locales, nationales et internationales afin de rendre notre technologie visible et faire la promotion de l'usage des nouvelles technologies de l'information et de la communication, particulièrement les technologies mobiles et les applications mobiles, dans l'agriculture.

Enfin, la dernière leçon à tirer revient à l'aspect financier. Dès la phase de recherche et développement de notre technologie, nous avons reçu un financement d'environ USD 20 000, grâce à la contribution d'amis et de sponsors. Il s'agissait d'étudier l'impact des applications mobiles sur l'agriculture, et d'évaluer la manière selon laquelle les applications mobiles peuvent améliorer la vie des petits agriculteurs en République démocratique du Congo. À l'issue de ces recherches, nous avons décidé de lancer une application mobile pour les agriculteurs. Nous avons par conséquent alloué une partie de cette somme (environ USD 13 000) au développement de notre application mobile.

À cette somme de départ s'est ajoutée la somme de USD 5 000, provenant d'un Business Angel américain, au cours de notre période d'incubation dans le Colorado, aux États-Unis, en juin 2012, auprès de l'Unreasonable Institute. Pour assurer la durabilité de notre technologie, nous avons besoin d'accroître le nombre de nos utilisateurs, agriculteurs

comme clients. Avec à ce jour 600 agriculteurs et 200 clients, le taux de trafic dans notre système est encore trop bas pour espérer commencer à générer des bénéfices et devenir viable financièrement. D'après nos prévisions, nous avons besoin d'environ 2 800 agriculteurs dans notre système et d'environ 600 clients pour pouvoir atteindre le point à partir duquel nous pouvons commencer à faire de bénéfice (seuil de rentabilité). Cela prendra environ 7 mois pour atteindre ce seuil, si nous nous basons sur la moyenne quotidienne actuelle de 10 à 13 agriculteurs supplémentaires qui acceptent d'utiliser notre application.

Cependant des obstacles majeurs persistent encore pour que ce projet soit viable. Parmi ces obstacles, l'on peut citer la technologie, l'aspect social et culturel, et enfin l'aspect financier. Plus le nombre d'utilisateurs augmente, plus nous avons besoin d'améliorer notre technologie afin de mieux servir les agriculteurs et les clients, ce qui requière l'acquisition de nouveaux matériels et systèmes, soit un accroissement des coûts pour acquérir ces technologies. Un autre handicap majeur : le paiement entre clients et agriculteurs s'effectue en dehors de notre système, car notre technologie ne permet pas encore d'inclure cette procédure, ce qui correspond à un manque à gagner de notre côté. L'aspect financier représente aussi un challenge. En effet, la République démocratique du Congo étant un pays en conflit, il est très difficile de lever des fonds auprès d'investisseurs étrangers. Ceci limite notre développement, et il est difficile de trouver des financements à l'intérieur même du pays pour soutenir ce genre de projet. De plus, durant les périodes de crises et de conflits politiques, nous sommes souvent obligés de stopper nos activités, mettre nos matériaux à l'abris, et attendre que la situation redevienne calme afin de reprendre notre travail. Cela représente un obstacle énorme dans nos activités. Enfin, l'aspect social et culturel : certains agriculteurs refusent tout simplement de vendre leurs produits à des clients inconnus qui les contactent directement par téléphone. Ils préfèrent, pour vendre leurs produits, attendre plusieurs jours, ou simplement collaborer avec des intermédiaires qu'ils connaissent très bien. Ce groupe d'agriculteurs vend encore ses produits avec un très grand retard par rapport aux autres qui utilisent l'application Mobile Agribiz. Ils vendent souvent leurs produits à un prix très réduit puisque la qualité est moindre. Ils gagnent de fait encore moins d'argent, contrairement aux agriculteurs qui utilisent l'application et qui peuvent vendre leurs produits directement 1 ou 2 jours après la production à un prix plus élevé, et gagner encore plus d'argent.

Replicabilité et Partenariat

Mobile Agribiz a établi un partenariat avec des opérateurs des télécommunications, les départements de recherches agricoles, des agences locales du marché, un centre de météo, et les coopératives agricoles. Ces partenariats nous aident à fournir aux agriculteurs des informations en temps réel sur la situation des marchés, le climat, les aspects scientifiques, etc. Mobile Agribiz a été développée sous la licence open source, elle est donc facile à reproduire et à modifier. L'application peut aussi être facilement déployée dans différentes régions du monde.

Conclusion

Les applications mobiles ont un grand potentiel dans le cadre du développement de l'agriculture, particulièrement dans les pays en développement comme la République

démocratique du Congo en Afrique. Ces applications permettent notamment de faciliter l'accès aux marchés pour les agriculteurs, de leur fournir des informations sur le climat, la gestion des stocks, la formation à distance quant aux méthodes propres à une agriculture durable, et les informations nécessaires pour une meilleure production. Notre solution Mobile Agribiz a démontré que les applications mobiles contribuent à réduire le temps d'accès aux marchés pour les agriculteurs, de 10 jours à 1 jour, ce qui leur permet de gagner plus d'argent puisque le prix de leurs produits dépend de leur qualité sur les marchés. En gagnant plus d'argent, les agriculteurs peuvent donc investir davantage dans l'éducation de leur enfants, avoir accès à de meilleures sources d'énergies, de meilleurs systèmes sanitaires, et accéder aux soins de santé. Tout ceci contribuant au développement durable.

Les tendances futures pour les applications mobiles pour l'agriculture en Afrique vont intégrer de plus en plus de cartographies (maps), de plus en plus d'applications basées sur la voix, et des applications incluant des vidéos.

Le Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) est une institution internationale conjointe des États du Groupe ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique) et de l'Union européenne (UE). Il intervient dans les pays ACP pour améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, accroître la prospérité dans les zones rurales et garantir une bonne gestion des ressources naturelles. Il facilite l'accès à l'information et aux connaissances, favorise l'élaboration des politiques agricoles dans la concertation et renforce les capacités des institutions et communautés concernées.

Le CTA opère dans le cadre de l'Accord de Cotonou et est financé par l'UE.

Pour plus d'informations sur le CTA, visitez www.cta.int

Contactez-nous

CTA
PO Box 380
6700 AJ Wageningen
Les Pays-Bas
Tel: +31 317 467100
Fax: +31 317 460067
Email: cta@cta.int

 www.facebook.com/CTApage

 [@CTAflash](https://twitter.com/CTAflash)

